

# BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE DÉCADAIRE

Décade du 21 au 30 Septembre  
2017

## Situation météorologique

Cette décade est marquée par une poursuite des activités pluvio-orageuses mal réparties dans le temps et dans l'espace.

Au Nord, les pluies ont été au rendez vous les 23 et 24 Septembre avec des hauteurs journalières assez importantes : Richard Toll (88 mm) et Matam (75.7 mm).

Le Centre du pays n'a pas été en reste par cette phase pluvieuse de courte durée. La façade ouest a été mieux arrosée avec un maxi journalier de 177 mm enregistré à Mbour le 24 Septembre 2017. Ces bonnes pluies ont été certes très bénéfiques aux cultures en phase de maturation, mais leur mauvaise répartition dans l'espace fait que certaines zones sont toujours dans l'attente d'une précipitation capable de satisfaire les derniers besoins en eau des cultures comme l'arachide. La commune de Malem Hoddar n'a pas reçu de pluie depuis le 07 Septembre.

Au Sud Est, les pluies se sont poursuivies dans la première moitié de la décade et les cumuls de la période varient de 3 mm à Saraya à 70 mm à Tambacounda.

Au Sud, la localité de Kolda est la moins arrosée, les départements de Vélingara et de Médina Yoro Foula sont restés deux décades successives sans pluies significatives. Cette situation pourrait impacter sur les derniers semis et les cultures rizicoles.

Les cumuls saisonniers varient de 137.8 mm à Podor à 1491 mm à Ziguinchor.

La situation reste normale à excédentaire sur le pays. Néanmoins on note un déficit sur la localité de Podor.

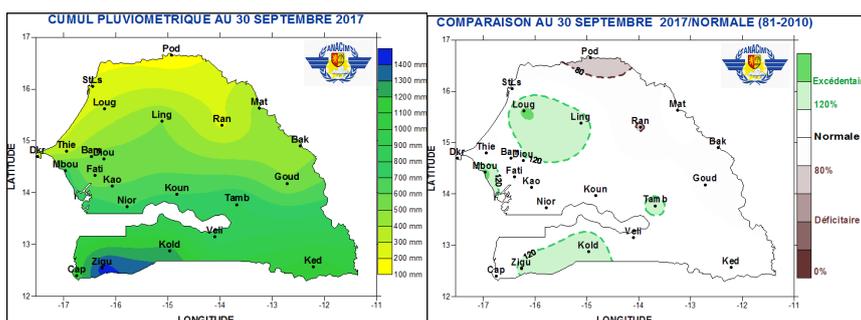
### Perspectives pour la première décade Octobre 2017

La situation reste légèrement favorable à la pluie dans la moitié sud du pays en ce début de décade (du 02 au 04 Octobre). Au-delà l'accalmie s'installera sur tout le pays pour le reste de la décade, hormis les 08 et 09 octobre où des pluies relativement faibles à modérées pourraient être notées dans la moitié Sud.

### Sommaire

- **Météo:** Pluies mal réparties dans le temps et l'espace
- **Hydrologie:** Poursuite décrie sur les cours d'eau
- **Agriculture:** Mortalité sur sorgho et maïs dans le Matam suite à la longue pause pluviométrique
- **Protection des végétaux:** Persistance des attaques d'oiseaux granivores au Nord du pays
- **Situation pastorale:** Pâturages presque inexistantes sur l'axe Ranérou-Podor
- **Suivi végétation:** Conditions défavorables dans les départements de Dagana et Podor

Stations	Cumul au 30 Septembre		
	2017	2016	Normale
Saint Louis	223.4	220.5	233.6
Podor	137.8	179.6	213.9
Matam	435.8	423.5	367.6
Ranérou	279.4	379.5	406.6
Louga	326.6	322.5	270.6
Linguère	501.8	412.1	385.7
Diourbel	586.3	458.3	448.1
Bambey	550.2	326.4	462.8
Thiès	330.8	335.9	413.8
Mbour	736.4	448.7	477.6
Dakar Yoff	340.6	434.6	355.4
Fatick	487.5	515.4	523.7
Kaolack	607.1	620.7	559.7
Kaffrine	502.7	724.4	578.4
Koungheul	696.6	533.7	659.4
Nioro du Rip	672.8	816.6	688.7
Tambacounda	834.9	730.8	652.7
Goudiry	508.5	674.4	497.1
Bakel	438.6	667.2	517.6
Kédougou	1124.4	1025.1	1068.7
Kolda	1221.7	1225.2	949.9
Sédhiou	966.7	946.2	949.97
Vélingara	788.5	736.6	805.3
Ziguinchor	1491.0	1518.9	1141.2
Cap Skirring	1134.8	1184.5	1095.7

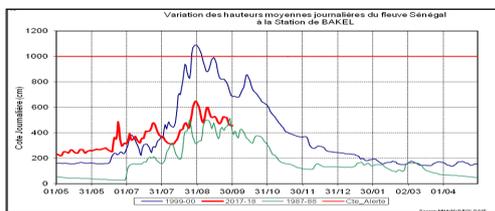


## Situation hydrologique

C'est la décrue qui prévaut sur les cours d'eau du pays. Les niveaux atteints sont généralement assez bas par rapport à ceux observés les années passées.

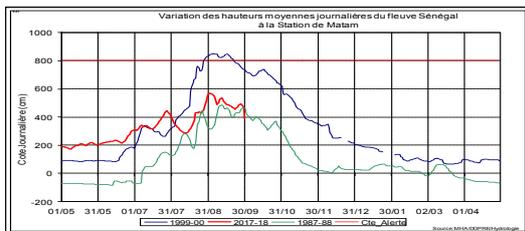
### BASSIN DU FLEUVE SENEGAL A LA STATION DE BAKEL

La décrue se poursuit. Le niveau atteint par le fleuve fait partie des plus bas de cette dernière décennie. Le débit moyen mensuel de ce mois de septembre 2017 s'élève à 1060 m<sup>3</sup>/s contre 2530 m<sup>3</sup>/s en 2016. Le volume écoulé est de 2 milliards 739 millions cubes contre 6 milliards 558 millions en septembre 2016 soit un déficit de 58 %.



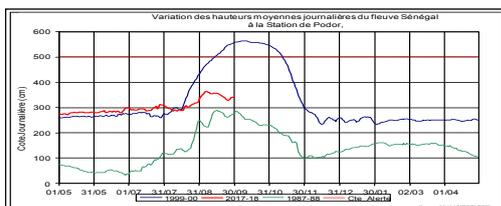
### STATION DE MATAM

La décrue se poursuit. Les hauteurs moyennes journalières maximum et minimum observées ont été respectivement de 492 cm le 26 septembre 2017 et 392 cm le 30 septembre 2017. Le maximum moyen journalier a été de 785 cm le 21 septembre 2016.



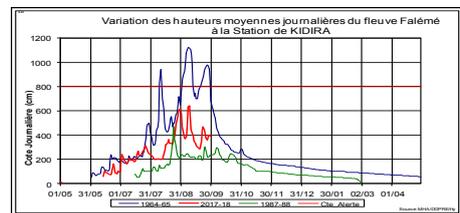
### STATION DE PODOR

La décrue se poursuit. Le niveau a légèrement fluctué entre 330 et 343 cm. La faiblesse de la décrue de cette année aura un impact négatif sur les cultures de décrue de ce département. Le maximum moyen journalier a été 520 cm le 30 septembre 2016.



### BASSIN DE LA FALEME: STATION DE KIDIRA

La décrue se poursuit. Le niveau du fleuve reste moyen. Les hauteurs moyennes journalières maximum et minimum observées ont été respectivement de 469 cm le 22 septembre 2017 et 357 cm le 26 septembre 2017. Le maximum moyen journalier a été 614 cm le 21 septembre 2016. Le débit moyen mensuel de ce mois de septembre 2017 s'élève à 408 m<sup>3</sup>/s contre 896 m<sup>3</sup>/s en 2016. Le volume écoulé est de 1 milliard 56 millions cubes contre 2 milliards 322 millions en septembre 2016 soit un déficit de 55 %.



### BASSIN DE LA GAMBIE: STATION DE MAKO

La décrue se poursuit. Le niveau du fleuve reste moyen avec de légères fluctuations toute la décade. Le maximum moyen journalier est de 344 cm observé le 26 septembre 2017 contre 518 cm le 22 septembre 2016. Le débit moyen mensuel de ce mois de septembre 2017 s'élève à 303 m<sup>3</sup>/s contre 794 m<sup>3</sup>/s en 2016. Le volume écoulé est de 786 millions cubes contre 2 milliards 58 millions en septembre 2016 soit un déficit de 62 %.



### BASSIN DE LA CASAMANCE : STATION DE KOLDA

C'est la décrue. Du fait de la baisse des précipitations et de la présence d'une retenue en amont, le niveau restera faible. Le maximum moyen journalier est de 70 cm observé les 21 et 23 septembre 2017 contre 116 cm le 21 septembre 2016.

## Situation agricole

A Matam, la situation de stress s'estompe avec les précipitations de la semaine. Localement, on a cependant noté des mortalités surtout sur cultures de sorgho et de maïs. Les cultures ont besoins de précipitations jusqu'à la mi-octobre. L'arrêt des pluies avant cette date pourrait compromettre la production surtout dans les départements de Matam et de Kanel.

**Dans la zone Nord**, la première vague de semis du mil, du maïs et du Sorgho est respectivement au stade grenaison/maturation et épiaison. Pour l'arachide et le niébé, ils sont respectivement au stade formation de gousse et maturation.

Pour la deuxième vague de semis, le mil, le maïs et le Sorgho sont respectivement au stade épiaison/floraison, montaison/début épiaison et début montaison. Concernant l'arachide et le niébé, ils sont respectivement au stade gynophorisation et remplissage des gousses.

La deuxième vague de semis pour le mil, le maïs et le Sorgho est respectivement au stade montaison/épiaison et développement végétatif. L'arachide et le niébé, sont respectivement au stade floraison/formation de gousses.

Dans le département de Podor, à cause de la longue pause pluviométrique de juillet, le focus est mis sur les cultures irriguées notamment le riz et le maïs. Pour le maïs irrigué, on est au stade croissance avec un enherbement excessif des parcelles par endroit surtout par les *cypérus* (Arrondissement Thillé Boubacar). Par contre pour le riz on a des semis échelonnés. Le semis du riz se poursuit encore au niveau de certains périmètres irrigués.

**Dans la zone Centre**, les cultures sont à différents stades de développement phénologique.

Au niveau des cultures de la première vague de semis, l'arachide, le maïs, le mil et le niébé sont au stade de formation des graines et de début de maturation, le riz est au stade d'épiaison.

Pour les cultures de la deuxième vague de semis, l'arachide et le niébé sont au stade de formation des gousses, le maïs, le mil et le sésame sont au stade de floraison, le sorgho au stade montaison/début épiaison, le riz et la pastèque sont respectivement au stade de montaison/initiation paniculaire et de ramification.

Les cultures de la troisième vague de semis sont en phase de croissance. Les opérations de sarclo-binage se poursuivent pour les champs de pastèque.

Pour le manioc les premiers bouturages sont leur phase végétative.

Il faut noter que les récoltes ont commencé pour les premiers semis de pastèque et surtout la culture du le niébé dont la première génération fait l'objet d'arrachage des plantes récoltées. On observe la récolte en vert du maïs de case et même du mil par endroit.

Les réserves hydriques du sol restent significatives mais des précipitations sont fortement souhaitables pour confirmer le bon tableau général de la campagne agricole.

**Dans la zone Est**, trois vagues de semis sont observées en fonction des séquences pluviométriques.

La première vague de semis est au stade grenaison/maturation pour le mil et le maïs, le sorgho est au stade épiaison, l'arachide est au stade maturation, le riz est au stade montaison/initiation capillaire.

La deuxième vague de semis est au stade épiaison pour le maïs, le sorgho et le riz sont au stade début épiaison, l'arachide au stade remplissage des gousses et le fonio est au stade tallage.

Pour la troisième vague de semis, le maïs, le sorgho, le riz sont au stade montaison et le fonio est au stade plantule.

## Situation phytosanitaire

### 1. Les oiseaux granivores

En cette fin de décade, le département de Matam, connaît toujours des infestations d'oiseaux granivores (*Quelea quelea* et *Passer luteus*) sur les parcelles de mil, occasionnant des dégâts. Au niveau du département de Louga, les oiseaux granivores tels que le *quelea quelea* et le *Passer luteus* au stade oisillon et adulte attaquent le mil et le sorgho.

Sur une superficie de 186ha prospectée, ces redoutables ravageurs sont à une densité moyenne.

Dans le département de Dagana, ces mêmes ravageurs (*Quelea quelea* et *Passer luteus*) occasionnent des dégâts sur le riz au stade épiaison. Sur une superficie prospectée de 27 ha, la densité des oiseaux est moyenne.

## Situation phytosanitaire (suite)

A Kébemer, on a noté une attaque d'oiseaux granivores sur le mil. Cette attaque risque d'entraîner une perte considérable sur la production milicole.

La stratégie de lutte généralement recommandée pour ce genre de ravageurs est le traitement de couloir (attendre le matin lors de l'envol des oiseaux et envoyer le brouillard de Fenthion 640 UL pour les tuer).

### 2. Les sautereaux

La situation des sautereaux est relativement calme sur une grande partie du territoire. Par contre, au niveau de certaines localités des départements de Kébemer et de Tivaouane, on a noté des apparitions de sautereaux mais à une densité faible.

Sur une superficie de 930ha prospectées, seules les 275ha sont infestées par des sautereaux.

### 3. Forficules

Des infestations de forficules du genre *Forficula senegalensis* ont été découvertes dans le département de Mbour sur le Sorgho où 80ha ont été infestés. Les traitements par les UPV ont couvert 70ha et ont utilisé 35L de Fénical.

### 5. Perspectives

Poursuite des traitements/Intensification des prospections/Sensibilisation des Comités de Lutte Villageois/Encouragement de la lutte aviaire commune entre la Mauritanie et le Sénégal

## Situation pastorale

### I. Etat des pâturages

Ils sont bien fournis dans la majeure partie du pays sauf sur l'axe Podor- Ranérou où les pâturages sont très peu fournis.

### II. Etat d'embonpoint des animaux

Les animaux présentent un bel état d'embonpoint mais médiocre sur l'axe Ranérou-Podor.

### III. Abreuvement du bétail

A Podor la quasi-totalité des mares sont tarées et beaucoup de forages pastoraux commencent

déjà à fonctionner pour l'abreuvement des animaux. Pour le reste du pays, l'abreuvement se fait au niveau des points d'eau temporaires (mares et marigots et autres points d'eau).

### IV. Mouvements du bétail

On note actuellement le départ précoce des transhumants de l'axe Podor- Ranérou.

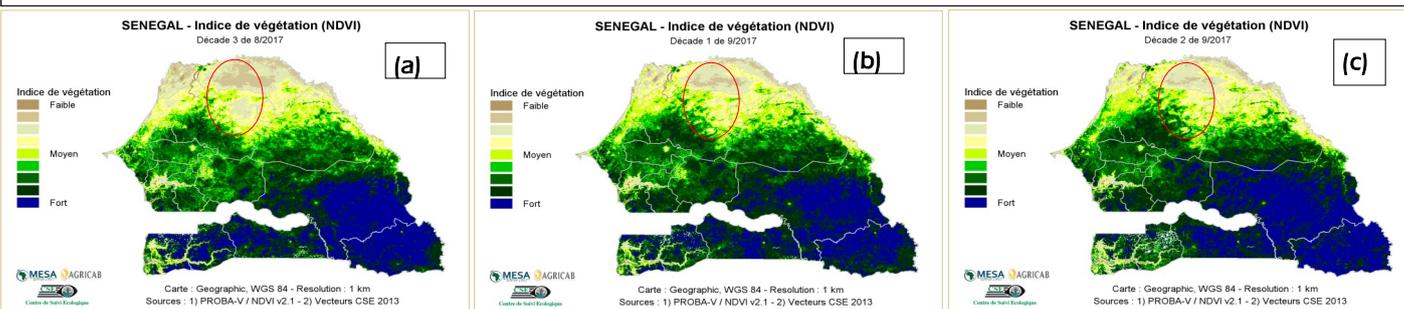
### V. Santé animale

Une épidémie de dermatose nodulaire contagieuse a été enregistrée à Podor. L'antibiothérapie est la mesure prise.

## Suivi de la végétation

### 1. Indice de Végétation (NDVI : Normalized Difference Vegetation Index)

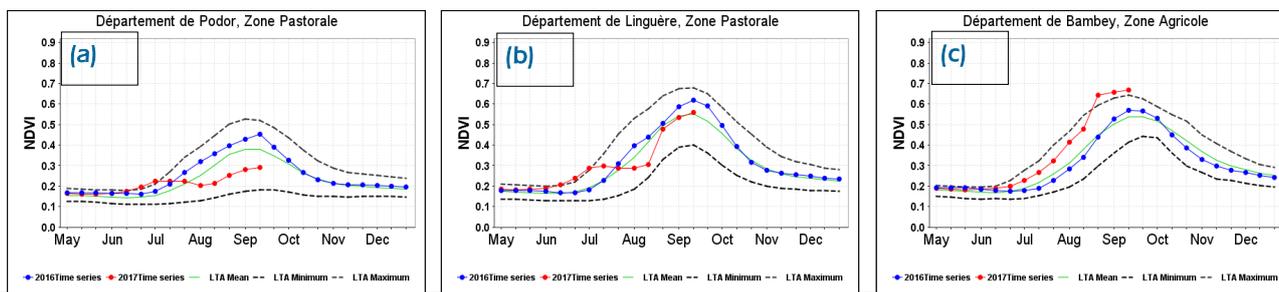
A la deuxième décade du mois de septembre 2017, l'installation de la végétation est quasi effective dans la majeure partie du pays. Les valeurs d'indice de végétation (NDVI) ont atteint un niveau très élevé (supérieur au maximum historique 1999-2016) dans le Bassin arachidier (Figure 2c). La même situation est observée dans la Zone Sylvo-pastorale, au Sénégal oriental et en Casamance où les valeurs du NDVI restent fortes dans l'ensemble. Cependant, de faibles valeurs de NDVI (inférieures à la moyenne historique) sont encore notées dans les départements de Dagana et de Podor, alors que des valeurs proches de la moyenne sont observées dans le département de Linguère (Figure 1, Figure 2a et Figure 2b).



**Figure 1 : Cartes du NDVI de (a) la troisième décade du mois d'août 2017, (b) la première et (c) la deuxième décade de septembre 2017**

## Suivi de la végétation (suite)

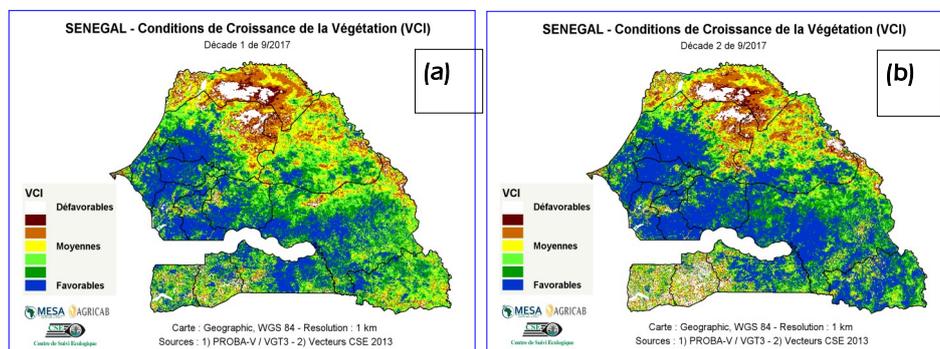
### 2. Anomalies de croissance de la végétation (VCI: *Vegetation Condition Index*)



**Figure 2 :** Profil du NDVI de l'année 2017 dans les départements de (a) Podor, (b) Linguère, et (c) Bambeý (courbe rouge), en comparaison avec celui de l'année 2016 (courbe bleue) et des valeurs moyennes (trait vert), minimum et maximum (traits discontinus noirs) de la série

### 2. Anomalies de croissance de la végétation (VCI: *Vegetation Condition Index*)

A la deuxième décade du mois de septembre 2017, l'analyse du VCI montre que les conditions de croissance sont encore favorables dans le Sénégal oriental, en Casamance (notamment dans la région de Kolda) et dans la majeure partie du Bassin arachidier (Figures 3a et 3b). Les conditions défavorables persistent dans les départements de Dagana, de Podor et de Linguère, mais avec une légère diminution des zones affectées comparées à celles de la décade précédente. La persistance de ces conditions défavorables, en particulier dans les départements de Dagana et de Podor, s'est traduite par un retard d'au moins trois décades dans le démarrage de la croissance végétale (Figure 4). Cette situation est essentiellement liée au déficit pluviométrique et aux longues pauses sèches observés dans cette partie du pays depuis le début de la saison des pluies.



**Figure 3 :** Cartes du VCI de (a) la première et (b) la deuxième décade de septembre 2017

## Plan d'Urgence pour la Sécurité Alimentaire (PUSA)

L'Etat, en collaboration avec la Banque Mondiale et le Programme Alimentaire Mondial (PAM), est en train de poursuivre la mise en œuvre du Plan d'urgence pour la sécurité alimentaire (PUSA) qui vise à fournir une assistance alimentaire aux 42 741 ménages les plus vulnérables, dans les départements de Bambeý, Malem Hoddar, Kanel, Matam, Goudiry et Tambacounda.

La Banque Mondiale est en train d'effectuer des transferts monétaires dans les départements de Malem Hoddar et Goudiry tandis que le PAM distribue

des coupons alimentaires dans le département de Matam.

L'Etat a bénéficié d'un concours financier du Gouvernement du Japon, d'un montant de 1,5 milliard de FCFA, dans le cadre de l'exécution du PUSA 2017, coordonnée par le Secrétariat exécutif du Conseil national de Sécurité alimentaire (SECNSA). Les opérations de ciblage des ménages bénéficiaires ont démarré depuis le 28 septembre 2017 et prendront fin le 13 octobre 2017, dans les départements de Bambeý, Kanel et Tambacounda. L'Etat compte distribuer 20 kilogrammes de riz par personne.

## Situation des marchés

### I. Approvisionnement des marchés

La 3<sup>ème</sup> décade de septembre 2017 clôture la phase de commercialisation des produits agricoles locaux secs (céréales, légumineuses) de la campagne agricole 2016/2017. Elle est caractérisée par la modicité de l'approvisionnement des marchés par ces produits. Toutefois, il est noté la mise en marché des produits en vert de la campagne agricole 2017/2018 (maïs, arachide coque, niébé, pastèque).

Par contre, les marchés sont abondamment approvisionnés en céréales importées (riz, maïs).

### II. Niveau général des prix

**Les prix au producteur** s'affichent comme suit : **219 F**

**Les prix au producteur** s'affichent comme suit : **224 F** CFA/kg (mil souna), **250 F** CFA/kg (sorgho), **203 F** CFA/kg (maïs). Au cours des deux dernières décades, le prix du mil a diminué de **5%**, tandis que celui du sorgho et du maïs a augmenté de **8%** et **4%** respectivement. La comparaison annuelle indique des variations de hausse pour le mil de **17%**, le sorgho de **21%** et une baisse pour le maïs de **5%**.

**Les prix de détail** se situent à : **278 F** CFA/kg (mil souna), **273 F** CFA/kg (sorgho), **220 F** CFA/kg (maïs). Ces prix sont élevés, notamment celui du mil qui a été fortement demandé par les consommateurs urbains du fait de la fête de Tamkharite. Ainsi, le prix du mil a enregistré une hausse décadaire de **6%**. Par rapport à leurs niveaux, à la même période 2016, les prix ont glissé de **+20%** (mil) et de **+15%** (sorgho), alors que celui du maïs a connu une baisse de **8%**.

Au cours des deux dernières décades, le prix du riz importé non parfumé (**288 F** CFA/kg) est resté stable,

celui du riz local décortiqué (**268 F** CFA/kg) a augmenté de **13%** et celui du riz importé parfumé de **6%**. Par rapport à leur niveau de 2016, à la même période, ces prix ont enregistré les variations respectives de **+5%**, **+3%** et **+9%**.

Le prix du maïs importé (**211 F** CFA/kg) est inférieur à son niveau de toutes les périodes de comparaison : **-6%** par rapport à la 2<sup>ème</sup> décade et **-14%** par rapport à la 3<sup>ème</sup> décade 2016.

Les stocks des légumineuses (arachide, niébé) de la campagne agricole 2016/2017 sont modiques à nuls dans les marchés.

Les prix par kilogramme de détail, des légumineuses de la campagne écoulée se présentent comme suit : niébé (**406 F** CFA), arachide décortiquée (**525 F** CFA). Toutefois, il faut noter l'abondance des produits en vert (arachide, niébé) dans les marchés spécialisés et sur les axes routiers.

### III. Perspectives

Compte tenu de l'important taux d'humidité des produits de la campagne agricole 2017/2018, l'offre des produits locaux secs sera toujours faible dans la plupart des marchés. L'approvisionnement des marchés sera assuré par les céréales importées (riz, maïs). Les prix des produits locaux (céréales, légumineuses) resteront élevés, mais vont amorcer une tendance de baisse saisonnière avec l'influence de la mise en marché des nouvelles récoltes et de la baisse de la demande.

### Groupe de Travail Pluridisciplinaire

Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie  
Aéroport Léopold S. Senghor B.P. 8257 Dakar-Yoff \_ Sénégal  
Téléphone : +221 33 869 53 39 Fax : +221 33 820 13 27  
Messagerie : gtp-senegal\_dmn@yahoo.fr [www.anacim.sn](http://www.anacim.sn)

Créé dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des informations complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM). Le groupe composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole (Hydrologie, Agriculture, Protection des Végétaux, Elevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques...) publie à la fin de chaque décade un Bulletin Agrométéorologique Décadaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fonds et aux techniciens, à la presse etc.

Dans le cadre de la mise en place du Cadre Mondial des services climatologiques, ce groupe a été élargi aux assurances agricoles, INP, CNCR, CONGAD, ANCAR, URAC, Direction Santé Publique, DPVE et à la presse...